

Résultats du bac : le cône contre le cylindre

Maintenant que la seconde série des épreuves du baccalauréat est achevée, les résultats globaux tombent et sont commentés. Les commentateurs sont souvent ignorants des réalités de l'Education Nationale qui élabore les programmes des examens, les sujets et donne les consignes aux correcteurs et examinateurs sur la façon d'évaluer le travail écrit et oral des candidats bacheliers. N'empêche qu'en commentateurs, ils commentent, sans s'interroger eux-mêmes sur leurs abîmes d'ignorance doublée souvent de mauvaise foi.

Mais la statistique est reine pour ces commentateurs qui la tiennent pour vérité révélée et ne s'embarrassent pas de nuances.

Ainsi la cuvée 2012 n'est pas mauvaise, même si elle est légèrement en dessous de la cuvée précédente (- 1,1 point).

Cette légère baisse n'est pas due aux défaillances des bacheliers généraux (+ 1,4 point) ni à ceux des filières technologiques (+ 1 point).

Les meilleurs crus ? Les bacheliers des voies générales ! 89,6 % des candidats sont désormais bacheliers avec une avance évidente des bacs S (90,8%) suivis par les bacs ES (89,1%) puis par les bacs L (87 %).

En dessous, niveau crus bourgeois, les bacheliers technologiques représentent 83,4 % des candidats qui se sont présentés sur ces secteurs, avec une avance de presque 2 points pour les bacs industriels sur les bacs tertiaires.

Et on arrive à la piquette, pour ne pas dire la lie du tonneau ! Les bacheliers pros qui disqualifient la cuvée !

Les commentateurs ignorants et sans vergogne n'hésitent pas à parler des « mauvais élèves » de l'enseignement pro !

Efffectivement, les candidats au bac pro étaient plus nombreux que l'an dernier (+ 31%, soit quasiment un tiers) ; mais leur taux de réussite a chuté de 5,6 points ...

Le ministre, plus prudent, estime « *que de trop nombreux élèves n'atteignent pas le niveau requis* ». La faute à qui ?

Il ajoute qu'il faut « *des adaptations des parcours vers le baccalauréat professionnel pour permettre la réussite du plus grand nombre* ».

Quelles adaptations ? Celles que préconiseront les régions qui sont en charge de la « formation professionnelle » dont l'enseignement pro préparant aux diplômes de niveau V et au bac pro est un volet ? Les Conseils régionaux et leurs présidents sont imbus d'apprentissage, ce qui dans un pays en grave crise économique est un paradoxe ...

Celles que préconiseront certaines organisations syndicales qui lors des dernières élections dans la Fonction Publique ont renforcé leur présence sur le secteur de l'enseignement pro à quoi elles ne connaissaient pas grand-chose, telles la FSU et le SE-UNSA ? Il n'est pas sûr que leurs succès électoraux, dus à des circonstances fortuites, leur aient donné une meilleure connaissance du terrain de l'enseignement pro ...

Reste pour les préconisations, le « spécialiste », celui qui se prétend toujours la première organisation de l'enseignement pro, mais **qui, en fait, en est le naufrageur tout comme il est le responsable des mauvais résultats à ce bac pro 2012.**

Tout le monde a reconnu ce malfaisant « spécialiste » : le SNETAA-FO qui a signé avec DARCOS

1. la disparition du BEP
2. la mise en place du bac pro 3 ans.

C'est en 2012 que s'est présentée au bac pro la première cohorte d'élèves préparés en 3 ans, au lieu de 2 +2 ans ... Et le résultat est éloquent ; au détriment, non pas des « mauvais

élèves » comme ont le culot de le dire certains commentateurs, mais des élèves majoritairement le plus en difficulté scolaire, sanitaire et sociale.

Naguère, l'enseignement pro se caractérisait par le « cylindrage » du cursus de ses élèves ; en effet, que ce soit pour la préparation aux diplômes de niveau V (CAP et BEP) ou au bac en 2 ans après l'obtention du BEP, il n'y avait pratiquement pas « d'évaporation » des élèves entre la première année et la seconde année de la préparation au diplôme. Alors qu'entre la seconde et la terminale des voies générales et technologique cette « évaporation » était, est toujours, forte.

Désormais, l'enseignement pro est à la même enseigne ; ce qui pour les égalitaristes forcenés doit être une satisfaction idéologique sans pareille ! Mais pour ceux qui sont réellement soucieux de la réussite des élèves, de TOUS les élèves de l'Ecole de la République, ce *fiasco* de la « rénovation de la voie professionnelle » conduit au déni de l'égalité du droit pour chaque jeune à être instruit, éduqué et formé, à l'injustice sociale renforcée, à la bêtise politique aggravée.

Donc, les premiers responsables de cet effondrement des bons résultats au bac pro sont :

1. les gouvernements FILLON, dont ceux auxquels participa Xavier DARCOS,
2. le SNETAA-FO et quelques comparses cosignataires, dont le SGEN-CFDT et le SNPDEN, de l'indigne protocole sur la prétendue « rénovation de la voie professionnelle ».

Mais il y a des complices. D'abord l'Inspection générale qui est restée l'arme au pied pendant toute la mise en route du nouveau bac pro 3 ans au point de tolérer qu'à cette dernière session du baccalauréat pro des sujets d'épreuve soient formulés en complète contradiction avec la pédagogie qu'elle préconise habituellement ! Il y a bien d'autres malversations qui s'exercent contre l'enseignement professionnel : par exemple, des cadres de la FP, mordus de la RGPP et de la LOLF, qui calculent qu'il faut moins de profs pour préparer au bac en 3 ans qu'en 2 x 2 ans (ils savent faire ce genre de calculs parce que qu'ils sortent souvent de l'ENA, pas dans un bon rang généralement – c'est d'ailleurs pourquoi ils se rabattent sur le ministère de l'Education Nationale qui prend, en matière de hauts fonctionnaires, ce qu'on ne veut pas dans les autres administrations). Mais il y a aussi des chefs d'établissement qui ont un tel mépris pour le LP qu'il dirige, les personnels, enseignants ou non, qui y travaillent, les diplômés qui s'y préparent, les élèves qui y sont scolarisés qu'ils se font les chantres des rengaines qui déprécient l'enseignement pro (Les profs ? Sont-ce vraiment des profs ? Les élèves ? Des débiles, des tarés, des délinquants quoi ! Trois ans pour préparer un bac pro, c'est déjà trop beau pour eux ! Si, si, ça se dit, ça se répand, ça s'étend et, pour finir, ça s'entend de la bouche des commentateurs ...)

Le SNCA e.i.L. Convergence a demandé à Vincent PEILLON et à George PAULANGEVIN d'être admis à participer au débat devant conduire à la Refondation de l'Ecole de la République.

Quoiqu'il advienne de sa demande, il donnera son point de vue.

Ce jour, à propos des résultats au bac pro de la session de juin 2012, il rappelle que **les solutions concernant les « adaptations des parcours » y conduisant qui laisseraient la voie professionnelle de formation initiale être, à l'instar des autres voies, un secteur du « décrochage » des élèves, seront de mauvaises solutions.**

Le SNCA e.i.L. Convergence demande que le re-cylindrage de ces parcours soit le maître mot dans la recherche de ces « adaptations » afin que la voie professionnelle de formation initiale soit celle de la réussite de TOUS ses élèves.

SFDB, le 13 juillet 2012